

Quelle valorisation pour la production scientifique aujourd'hui ?- Journée 2

Participant.e.s : Vanessa Becciu (Chargée Valorisation et projet, Pacte / Nathalie Blanc (Géographe, ex directrice du Ladyss, dir. Centre des politiques de la terre), Marie Bonte (post-doc Pacte - future MCF Paris 8), Thierry Bontems (Chargé mission pilotage Pacte), Bruno Curvale (Comité national d'évaluation- Dir Ensigt Sup à France Enseignement International), Grégoire Feyt (Géographe, Pacte + VP UGA Relations territoires), Olivier Labussière (Géographe, Chargé Équipe Environnements Pacte), Thomas Lamarche (dir LADYSS), Jonathan Mari (dir. CEPN)e, Jean-Pierre Mounet (Sociologue Pacte), Luca Muscara (Géographe, U. du Molise), Sandrine Michel (économiste, ART-DEV), Serena Naudin (doctorante CIFRE - Modop), Anne-Laure Amilhat-Szary,

Programme prévisionnel

8h30 accueil café

9h00 Introduction (petit amphi)

Restitution atelier nov 18

Cadrage journée

9h30 Plénière

Présentation de quelques objets / processus présentés par les personnes présentes au titre des labos impliqués

10h30 Pause

10h50 10 minutes cadrage sur les attendus des ateliers

11h00 Atelier 1 : Réflexion autour des dimensions de

- Co construction
- Partage de la valeur / valeurs partagées / propriété intellectuelle ou autres...

12h00 restitution / débat

12h30 Buffet

13h30 Atelier 2 : Réflexion autour des dimensions de

- redevabilité / accountability
- validation scientifique

14h30 restitution / débat

15h00 pause

15 h 15 Atelier 3 : Réflexion autour des dimensions

- éducative (objet de médiation)
- artistique

16h15 restitution / débat

16h45 Conclusions

Perspectives

Notion d'évolution du référentiel

17h30 Fin de la journée

Prise de notes

Olivier Evaluer sans instrumentaliser (classer notamment)

JM Ethique située forcément, dans tps et espace. Qu'en est il d'autres lieux et autres temps, autres manières d'évaluer ?

Ouverture de la journée

En début d'année, le LADYSS a lancé une initiative visant à réfléchir collectivement sur les processus/production de la recherche en SHS et ses modalités d'évaluation.

Jonathan Marie, Directeur du CEPN

Grégoire Feyt, VP chargé des relations avec les territoires, partenariat avec différents tissus socio-économiques

Bruno Curvale, membre du comité nationale d'évaluation pour la géographie, aujourd'hui Directeur du CIEP (appels d'offre dans le domaine de la coopération éducative)

Thierry Bontems, Pacte, chargé du pilotage et de la stratégie,

Vanessa Becciu, Pacte, chargée de montage de projet et valorisation

Thomas Lamarche, Ladyss, directeur du laboratoire

Serena, Pacte / Crespa, doctorat basé sur des ateliers radiophoniques

Jean-Pierre Mounet, Pacte, chercheur associé

Marie Bonte, post-doc à Pacte (expérimentation et recherche-crédation), pri

se de poste prochaine au Ladyss

Luca Muscara, Univ. Del Molise,

Nathalie Blanc, Directrice du Centre des Politiques de la terre

Sandrine Michel, ART DEV, DU adjointe

Anne-Laure : caractériser ce que nous appelons “recherche-crédation” et autres processus de recherche alternatifs.

Olivier L. : ne pas être pour ou contre l'évaluation, mais lutter contre son instrumentalisation (mise en concurrence)

Ne pas se poser des questions que sur produits, mais sur processus de la R. Processus pas tjs anticipés ou programmés. Formes multiples de la co-construction.

Comment les apprécier : comment s'entendre collectivement sur ce qui fait la valeur de ces productions inédites.

Janvier : problématisation d'un certain nb de lignes.

Exercice expérimental : les types de production - processus. Travailler par dimensions.

Objets non inventoriés, mais dimensions récurrentes.

De multiples objets peuvent être les résultats, ou des éléments d'un processus de R.

2 objectifs de la journée

1- Processus et production (qui pourraient être évalués différemment)

2- comment informer instances évaluation et comment réformer les processus évaluation

Nathalie B: quels rôles pour les laboratoires dans les processus d'évaluation, un rôle de “tampon” ? ne pas laisser les individus seuls face aux instances d'évaluation ; imaginer une organisation en triangle (laboratoire, individu, instance d'évaluation) ; section 39 (on reçoit de plus en plus de dossiers de candidat.e.s qui ont des films ou autres, des productions que l'on ne sait pas évaluer ; cela pose entre autres la question des “publics” (un film a de la valeur quand il est très cité, likés?) ; le laboratoire aurait un rôle à jouer de médiation sur ces productions différentes

Role du laboratoire pour éviter que les individus ne soient seuls face à l'évaluation.

Evaluation productions autres : question des publics se pose dans la question de l'évaluation (nb de likes ?!). => rôle de médiation du labo sur ces productions différentes et accompagnement des collègues ; en quoi on peut être “instituant” en tant que laboratoire

pour faire évaluer les modalités et référentiels d'évaluation?

THomas L : où on se trouve des marges de manoeuvre pour les chercheur.es. cf Obstacle des listes de revues pour les économistes. COmment le labo peut lancer des choses pour la communauté sc qui elle-même s'auto évalue.

Anne-Laure: questionnement sur la question de la valeur (polysémie du terme :choisie/imposée, d'usage, scientifique, ...); enthousiasme par la diversité des processus/productions mais aussi être capable de baliser les possibles pour ne pas laisser passer des gestes plus problématiques (ex. pièce de théâtre révisionniste); les chercheur.e.s ont d eplus en plus de démarches artistiques, et les artistes se revendiquent chercheur; où se situe notre spécificité dans les pratiques de recherche.

JP Mounet

Ecologie et sociologie - remédiation -Pratique de Recherche Action. PNR Chartreuse dont est mb CS : demande intervention / Tétras lyre : enquête, rendu, concertation, dpt outils : comptages participatifs, zones quiétude hivernale => quoi publier autrement que de dire que j'ai proposé un protocole et ça a marché. COmment parler de mon action impliquée dans une perspective de R- ACtion. Publication avec un partenaire : bilan et mise en lumière. intervention du chercheur essentielle : si je n'avais pas été là, cela ne serait pas advenu

G Feyt

R apporte au monde bien plus de que des publications.

Q du "transfert" = relation au "grand public", or il y a angle mort : relations avec monde professionnel, médiateur des relations avec grand public. Comment la recherche parle au gens du métier (objet hybride) à l'interface entre grand public et monde académique.

En dehors de l'université la notion de shs n'existe pas, les canons évaluation R construits pour les sc dures : brevets, start-ups. inventer formes.

Nathalie Blanc :

Même livres pas pris en charge dans évaluation carrières, notamment en sc dures.

J. Marie (CEPN)

Labo pluridisciplinaire Eco Gestion. On intègre comment se fait l'évaluation de la recherche en éco. Cas d'une gestionnaire (centre Marc Bloch) sur un projet soumis au labo : portraits de femmes : sens de la consommation / insertion dans société. Réticence du Conseil de Labo d'Eco et Gestion face à un projet perçu comme "déconnecté" de la R sc., projet artistique. Pourtant labo ouvert sur débat public. "mais de toute façon comment valoriser ces photos à la section 37 et à l'évaluation du labo". Finalement le financement a été accordé et l'exposition sera faite à Condorcet ! Trouver un argument utilitariste

Th Lamarche : rapport HCERES : construction autonomie par labo : mettre en avant conjointement réponse aux cr académiques et liens avec milieux professionnels et socio-éco à saisir : dans comités de visite HCERES. pas "tête d'épingle": faire autre chose.

ALAS : pb cela revient à faire encore qqch en plus

G Feyt : effet bulle de la bibliométrie. demande à avoir autres types de production.

rappel de l'objectif que nous nous étions fixé l'an passé: produire un texte, plutôt court qui donne une idée de ce que nous proposons (ou au moins ce que nous faisons)

N Blanc. Production d'une matière discursive vaste et de nature variée. Faire travailler les gens sur l'écriture même. COP 21 art-cop 2. L'écriture comme traduction ou réinterprétation. s'approprier les vocabulaires les enjeux scientifiques... rôle clé des imaginaires (au sens de Castoriadis).

comment rendre compte de la documentation de tout le processus (article sc ne rend pas compte de toute) des revues (journal of artistical research => propose des expos en ligne)

Anne Laure. Création d'un journal. Anti-altas journal. (en ligne <http://www.antiatlas-journal.net/>)

site hybride construit autour d'un texte mais aussi autour des images de grand format . la circulation et le sens de lecture n'est pas forcément linéaire mais peut être lu de façon aléatoire. Volonté que ce soit évalué de façon externe (double évaluation anonyme), alors que c'est hors des clous de la ou des disciplines.

autres types de journaux: Geo-humanities, Performance as Research, Journal of Artistical Research

N. Blanc: la question des publics, qui lit le journal ? quid de la réception?

Th. Lamarche: cadre éco sociale et solidaire : persistance inégalité perception et pratiques différenciation genre dans ces secteurs dits "alternatifs" : travail avec personnes engagées, pas forcément académiques. Financement public pour financer non académiques. Enquêtes Dispositif de "l'université éphémère" qui est un temps de recherche, sensibilisation, information.

publication brochure + Manifeste : processus écriture à 12 . écriture inclusive

"Fabriquer l'égalité: pour en finir avec le sexisme dans l'économie sociale et solidaire"

(bouquin qui "vaut même négativement"; un bouquin pour un économiste ça ne vaut rien, et celui là en plus vaut négativement.

). Pas seult résultat, arpentage : retour vers organisations pour y lire le bouquin ensemble puis publication R dans revue sur R action.

Mobilisation, pas seulement sensibilisation des personnes.

Pb du financement de ce type d'opérations (pas ANR en l'occurrence).

R d'effet sur / pour / avec les publics avec lesquels on travaille cf. définition R Action à la Dewey.

Question redevabilité ++ selon Olivier. > processus qui ne vise pas l'évaluation scientifique mais qui ambitionne de redéfinir la question de la redevabilité, non plus selon un "impact" générique sur la société", mais le soutien à des collectifs spécifiques

Il y a 10 ans : rapport sur l'éco : évocation de l'impact sur la société de nos publications.

Possible aujourd'hui dans HCERES. plus facile en 39 qu'en 37.

J Marie : comite visite : “vous devez rester sur la tête d’épingle” (de la part d’économistes “mainstream ouvert”) vous ne devrez pas viser de changer le monde ... ;; comment le laboratoire peut jouer ce rôle de tampon ?

Sandrine M. Le labo : partie prenante de l’évaluation, de l’image qu’il veut donner. Choix qui permettent de mettre en avant directions alternatives pour l’évaluation. Cadre plus ouvert de la 39, plus ouverte que la 37.

Nathalie : “c’est un combat”... Sandrine : oui, s’engager dans ce combat !cf aller vers un référentiel !

Préparation du rapport HCERES : 2 choses appara : des chercheurs qui font beaucoup d’efforts pour communiquer sur leurs résultats, travaux en dehors des canons académiques (en dehors des publications dans des revues scientifiques)... bvcpc de formes de restitution des recherches (animation, débat public, ...) ; on s’est dit qu’on n’était pas prêt en termes de valorisation pour le laboratoire, pas prêt à donner une image de cette quantité de travail que les collègues font pour mettre leurs recherches dans la société ; on a des produits spécifiques et cela n’ont aucune traçabilité en termes d’évaluation.

1. chercheurs font bpc effort pour communiquer sur leurs résultats et travaux en dehors des articles sc. : on n’est pas prêts pour valoriser image constructive de cette quantité de travail impressionnante du travail des collègues. Pas traçabilité en termes d’évaluation : comment faire ?
2. Au moment de la compilation des publis sc : on continue à être normé sur approches disciplinaires / promotion production pluridisciplinaire, supports restent disciplinaires, méconnaissance mutuelle. Construire réponse de l’unité sur cette partie grandissante des travaux.

Réponse du labo bancaire : préserver approche indiv néc aux carrières / approche collective du labo.

Se trouver un référentiel pour préserver conjointement ces deux aspects: carrière ET créativité /pluralité des supports-méthodes-process

3. Programmes de R : ex investisseurs publics face à transition écolo et énergétique. Pas financements privés dispo. Financements publics viennent en général du haut. Proposition à l’ADEME de les regarder “par le bas”, par territoires conçus comme lieux d’initiatives. ADEME a accepté financer sans protocole méthodo bouclé.

Demander confiance dans le processus de R/ bailleurs. Les outils sont à inventer, on ne peut pas se baser sur des protocoles tout bouclés! Aux financeurs d’accepter les incertitudes.

PACTE: on est évalué par la section 40. ...

Serena Naudin. doctorat en cours, avec une méthode expérimentale, des ateliers-radio avec des personnes en demande d’asile. Rendu à penser : pour que ce ne soit pas qu’un écrit. Radio outil principal. Comment le faire reconnaître au niveau académique, qui ne soit pas seulement ILLUSTRATION. Comment rendre compte d’un processus par un objet final. comment le processus radiophonique a permis à des personnes de prendre une autre place dans la société?

Luca Muscara: deux réactions: 1. la question de la validation scientifique, il me semble qu’il sera difficile de sortir d’une évaluation par les pairs; un changement culturel... il faut pour

avancer sur l'un faire évoluer l'autre ; il faut regarder le circuit culturel/médiatique, la question des publics devient centrale. donner une validation culturelle à côté de la validation scientifique. cf penser une 'validation culturelle' avec des personnalités (reconnues) et le public. . exemple de la transformation d'une recherche en film docu/fiction mais le travail scientifique était à la base de ce processus (cf [Anna Deavere Smith](#) one woman play sur émeutes LA de 1992 - https://en.wikipedia.org/wiki/Twilight:_Los_Angeles,_1992 ; 2. en réaction à la présentation de Nathalie Blanc, je me suis rappelé de Alexander Von Humbolt, qui avait une idée assez forte du rôle de l'art vis à vis de la science... transmettre le sens de la beauté et de l'unité de la nature, donc renforcer le discours scientifique en le faisant sortir de l'académie vers un public plus large.

Les coupures disciplinaires recouvrent aussi des découpages administratives (des 'autorités' et des administrations

Th Lamarche : définir à qui on s'adresse. Quels sont les canaux pertinents pour quels interlocuteurs. Il ne pas que des carcans, il est aussi des canaux de l'effet du savoir produit

G. Feyt :

faire la différence entre investir marges manoeuvres pour innover dans les organisations / innover dans les marges

différence évaluation / reconnaissance : diffce entre promouvoir cadrage pour évaluation

diffte / reconnaissance par l'extérieur. cf. Catégories d'acteurs extérieurs qui pourraient juger de.. Valorisations. livrables : quelle forme pour les acteurs extérieurs ?

financements qui ne sont plus les mêmes qui imposent des partenariats.

comment faire avec ce qui fait bouger la sté mais n'est pas de la sc très originale ?

pluriD : pas seulement à l'intérieur des SHS. dimensions techniques aussi.

Anne laure: faut-il ajouter encore une ligne d'un type de production qui s'ajoute aux autres? et comment inventer d'autres métiers de médiation scientifique. comment faire pour ne pas devenir des "hyper-chercheur.e.s" qui voient s'additionner les tâches jusqu'au point de ne plus pouvoir répondre ?

Sandrine Michel: je ne pense qu'il faille travailler un référentiel sur la reconnaissance qui serait satelliser autour d'un référentiel principal qui serait la valorisation. pour mon expérience, la question, c'est comment faire revenir la question de la reconnaissance, l'hypertrophie du chercheur dans la recherche, dans le métier, dans la nature de la production. Là où on a n problème, c'est que nos métiers / labos se développent par des instruments / méthodes / procédures d'échange qui sont aujourd'hui comme étant considérées à la marge de la production scientifique. moi c'est cette marge là que je veux faire rentrer dans la production scientifique. c'est la schizophrénie que développe mon unité, certains chercheurs, qu'il faut soigner. il faut travailler à l'élargissement de la production scientifique.

Thomas L: ne pas se faire croire qu'on va avoir plusieurs métiers... on le fait parce qu'on n'arrive pas à avoir de poste d'IT , d'IR, ; ex on nous demande pour MTES de faire une vidéo de 3 mn pour résumer notre programme de recherche et qu'il soit vu par les agents. on va externaliser, mais il faut quand même se faire scénariste. les jeunes collègues à des moments clefs de la carrière et dans un système d'hyper-individualisation... certains s'en

sortent très bien (des francs-tireurs, voire des cavaliers clandestins) mais cela nous fracture.

Anne-Laure: aussi la question des thématiques orphelines pour lesquelles il n'y a pas de demande sociale. Orpheline à ne pas confondre avec les free rider.

Après-midi

Formation de 4 sous-groupes:

1. co-construction et redevabilité (thomas, olivier, jonathan, grégoire)
2. partage de la valeur (modes d'appropriation, usage) et valeurs partagées (anne-laure, vanessa)
3. valeur esthétique / valeur éducative (publics, pédagogique, politique) (nathalie, serena)
4. validation scientifique, production de connaissance (marie, sandrine, thierry)

Gretchen Schiller, réseau RESCAM, réseau inter-universitaire d'écoles doctorales - Création, Arts, Média : <http://res-cam.com>

Atelier 1. co-construction et redevabilité (thomas, olivier, jonathan, grégoire)

Olivier : Contexte grandes controverses, pression croissante sur les chercheurs, façon d'intervenir/éclairer les choix sociétaux, **rendre compte de leur utilité sociale**
Redevabilité prise à l'aval (moins négociable? critères non choisis), redevabilité redéfinie à l'amont par l'association avec des parties prenantes (quelle est l'utilité sociale du processus?)

Thomas : **Coconstruire est un processus long** pour avoir le temps de définir l'enjeu, le protocole d'enquête, dimension de transformation sociale. La co-construction achoppe quand la décision publique nous demande avant la recherche elle-même d'avoir une position, un point de vue sur la question.

Redevabilité endogénéisée.

Grégoire : **on ne peut pas avoir une obligation de résultat**, mais une obligation de **moyens** (notamment dans les modalités de transmission des résultats).

Thomas: quelle est notre ambition ? nos limites ? nos référentiels? la légitimité de l'équipe?... alors on peut nous dire quid de la montée en généralité si vous travaillez avec un groupe très restreint ?

Olivier. Est-ce **de l'expertise**? Quel est le coût d'entrée dans la question (ie scientifique) et quelle est la capacité des personnes à comprendre en quoi elles sont affectées.

Grégoire : enjeu d'une responsabilité mutuelle : du côté des chercheurs (des "livrables") et du côté des acteurs (un processus qui les soutient dans une élaboration de questions/réponses, une montée en généralité) ; Comment on pense les **processus d'agrégation ou de montée en généralité** de processus de RA qui sont souvent locaux/situés.

Jonathan: le terme de "redevabilité"... Cf. quels livrables (ouvrir le champ des "produits de la R" un des aspects désagréable de l'évaluation est que les critères peuvent changer en cours de route (ex. évaluation HCERES tous les 5 ans). le critère de "redevabilité", si l'on pense à l'idée de laboratoire-tampon entre individu et instance d'évaluation, **une équipe de recherche négocierait sur quels critères l'évaluation portera durant la période. Je**

souhaite être évalué comme-ci ou comme-ça. on ne peut pas avoir une exigence résultats, mais de moyens (développement, ...). là l'engagement du laboratoire sur un quinquennal prend sens car on s'engage collectivement dans une direction. Ainsi l'évaluation pourra être une forme de coévaluation : les critères d'évaluation seront définis à l'avance, et les labo ne seront pas évalués seulement par l'externe

Grégoire: cette démarche là on l'a aussi avec les partenaires avec qui tu bosses ... si tu dis à l'HCERES dans quatre ans je veux être évalué sur comment j'ai fait bouger les pratiques sociales dans tel domaine, ça informe toutes les échelles de la programmation et de la conduite de la recherche.

Thomas: toutes les instances d'évaluation n'ont pas cette oreille

Jonathan : pourtant on parle bien de **“contrat”** entre une umr et une instance d'évaluation, il devrait donc y avoir cette pratique négociée de l'évaluation.

On devrait identifier différents cas (HCERES, agence de financement,, etc) pour lesquels les démarches sont distincts (en termes d'évaluation de contractualisation etc.

=> **travailler en amont sur l'utilité sociale de ce que l'on produit** : met en oeuvre.

Ex. prospective menée avec des associations/territoires pour s'entendre auparavant sur des formes de collaboration et leur utilité sociale.

Préconvenir de comment on va être évalué. Mais avec quel indicateur? Faut-il produire nos indicateurs alternatifs? attention au piège des indicateurs (même les nôtres) => préférer le terme de **faisceaux d'indice**.

Thomas : peut être faut il faire moins d'évaluation et moins souvent, car si l'on cherche à rester performant sur l'évaluation, on sera toujours pris de court et rattraper par une logique de comptage.

Risque d'une grande autonomie où les évalués s'évaluent eux-mêmes.

Jonathan: faut-il **d'autres indicateurs ou référentiels**? ils existent peut être déjà... la question est sur quels indicateurs est-on attendu, sur quoi est-on appelé à performer? car tous les items y sont (vidéos, livres,...)...

Thomas: revenir sur la question de l'expertise (la construction d'un savoir à distance) ; importance de **travailler avec des populations, reconnues pour leurs connaissances mêmes si elles ne sont pas stabilisées et formalisées**, mais dans l'idée de dé-hiérarchiser les savoirs, faire sortir le chercheur de sa tour d'ivoire;

Quels sont les **“transferts” vers les mondes sociaux**? On n'est pas dans la R qui brevète. Penser à un débouché en terme de formation professionnelle continue. Quelles sont les organisations intermédiaires avec lesquelles on travaille? Cf en gestion, les thèses en chiffre qui répondent à ces points. Cf aussi les Mpro qui sont un produit de la R.

Thomas :expérience de travail sur le milieu coopératif (personnes elles-mêmes engagées dans des postures de recherche mais qui ne sont pas chercheur.e.s), en science-éco avec des syndicats, ou **autres organisations intermédiaires**... on trouve là des situations d'intermédiation, mais l'important est de rendre compte du fait qu'à travers cela on fait notre job. il y a une opposition politique majeure (la science économique dominante) à ce type d'engagement et à l'étendue de ces modalités d'interaction.

Jonathan : Alliance science-société (ALLISS) ? <http://www.alliss.org>

Thomas: expérience de La Paillasse à Paris (chercheur.e.s qui n'ont pas trouvé de poste et qui se mettent dans une activité coopérative de production de recherche mais qui a aussi un contre-coup qui est qu'elle propose des prestations qui n'ont pas les coûts d'un labo) ; expérience science citoyenne

Voir le très récent ouvrage de 3 CIFRE en cours : (*Justine Ballon, Pierre-Yves Le Dilosquer, Maxime Thorigny*. "La recherche-action, quelles postures de recherche ? Expériences croisées de jeunes chercheur.e.s" voir l'intro ici [halshs-02318743](#))

Olivier : comment évaluer de la pertinence d'une démarche de co-construction ? qu'est-ce qu'un réseau de laboratoires peut faire pour voir des différences ?

Grégoire : la satisfaction a posteriori exprimées par les parties-prenantes...

Jonathan: bien différencier les injonctions entre ce sur quoi est attendu le collectif, et ce sur quoi est attendu le chercheur.

Conclusions :

Atelier 2 : Partage de la valeur et valeurs partagées (Nathalie, Serena, Vanessa, Anne-Laure)

> comment c'est reçu, qui est l'auteur, comment est-elle mise à disposition, quelle est la valeur esthétique/artistique

> valeur geste / valeur de la production

Nathalie : cette valeur se construit elle n'est pas donnée dès le départ

Nathalie : connaissance : on accorderait valeur à la R-crédation : que si ce qu'elle produit n'est pas concurrentiel de ce qu'on appelle art, plaisir esthétique : mais valeur de connaissance. Voir cette prétention là. cette connaissance a dimension esthétique, fait advenir monde sensible. V : créer de la connaissance différemment

AL : créer de la connaissance différente

AL : avoir recours à l'art dans la recherche car ça permet de créer de la connaissance qui se partage, chacun peut le prendre et l'emmener là où il veut l'emmener.

Vanessa : ok pour mise à disposition par les chercheurs, mais volonté qu'on n'en fasse pas n'importe quoi.

Question des publics. +/- spécialisés. diversification des publics, pas forcément massivement.

Serena : question du type de média. Radio : pas artistique, documentaire

Vanessa : faut il poser la dimension artistique a priori ?

Nathalie : pb : pas de faire art, mais de produire un autre monde (cf. Beuys / Freud : geste artistique). importance du processus pour définir art. Sauf à dire : je suis artiste donc... Si

on est les 2, on prend une partie de toi dans un monde, ce que tu as essayé de prendre en compte comme totalité ne peut jamais être pris en compte.

Pas "je suis donc je fais" : " quel publics y trouvent quoi ?"

AL : peut on parler d'artisanat création . Peut importe la qualité artistique, l'objet est utile, il a une fonction /

Nathalie : qualité événementielle, cet évt peut être fondateur

Vanessa : mettre à disposition du public.

rendre au public capacité de s'accueillir soi-même

Valeur de la présence du chercheur. Comme un metteur en sc, ou dramaturge : créer conditions d'une certaine histoire de se développer.

AL : venir perturber volontairement le social.

N : question pour tout le monde ? Quel est le geste de R création qu'on a trouvé beau ?

Serena : déclencher qq chose - puis montage, sur une base subjective, que tu rends d'une façon sensible. Qu'est ce que ça crée comme moment.

Vanessa:

AL : modelage / Cartos traverses

Nathalie : promenade intertextive à Rome// manif contre violence faite aux enfants. Parler du quartier autrement qu'en fonction de la violence. Très émouvant. De l'ordre de l'événement pour eux.

Ca crée du lien.

Déclic.

rapprocher. Faire proche.

Valeur marchande / publicité.

Question du support / choix du type d'art. Video / poésie / arts plastiques. : pas les mêmes économies de l'art.

Responsabilité matérielle du stockage

Question de la rémunération des artistes ? Alors on est là pour donner aux artistes ? Quid de ceux qui n'ont rien pour vivre.

AL : la première fois qu'on a travaillé sur les CT avec les artistes, ceux-ci ont vendu les travaux (pièces auditives) à des festivals en leur noms.

Autre question : en tant que chercheur.e on donne à comprendre aux artistes, on donne son temps, de soi-même. Un côté conseiller de l'ombre. un passeur. Quelle rétribution autre que le plaisir de production de l'événement ?

Gratification scientifique possible ? Oser le demander.

Vanessa : référentiels pas adaptés. Détecter là où on fait de la valo, et comment on identifie cette valeur. Peut être que de la même façon qu'on fait signer un droit à l'image : faire signer une déclaration de collaboration ?

Un chercheur avec un artiste : une des façons de faire de la R Création

SI tu es A et C : comment faire dans des cercles de valorisation croisés, qui impliquent à la fois les mondes de l'art et de la science. cf. EXPO.

Objectif :

interpeller : programmateurs de salles de spectacle / expo.

Quelques unes. Comment aller voir les DRAC ? Travailler sur le statut (connaissance).

POsitionner des démarches de R création qui ne seraient pas celles des artistes : faites par les C. pas de concurrence.

Emergence de nouveaux AO.

cf. AO sur création en Seine St Denis : livrable = expo. Mais chercheurs et artistes séparés.

Quelle connaissance créée ? < capacité à créer événement.

Quelle connaissance partagée ?

cf recette comme mémoire des territoires traversés. Olivier Darnet qui se les est appropriées pour en faire des performances.

RÉSUMÉ

- Créer conditions de qq chose - Faire événement - Artisanat / recherche-création ?
- Revendiquer art non comme finalité, mais partage. production de connaissance centrale
- POsitionner des démarches de R création qui ne seraient pas celles des artistes : faites par les C. pas de concurrence.
- Construire la place du.de la chercheur.e (convention de collaboration// dt à l'image). Gratification - accréditation scientifique possible ? Oser le demander. Co-autorialité à étendre.
- Question du support / choix du type d'art. Video / poésie / arts plastiques: pas les mêmes économies de l'art.
- Objectif : interpeller : programmateurs de salles de spectacle / expo. Quelques unes. Comment aller voir les DRAC ? Travailler sur le statut (connaissance).

Atelier 3 : Marie ; Sandrine ; Bruno ; Thierry

Thierry :Ce qu'on entend par là : on est dans des unités qui produisent de la connaissance,

une partie est évaluable (articles) : question de la validation scientifique ne se pose pas. Mais une partie de la production échappe à ce spectre car « non conventionnel » : comment on l'évalue, comment on valide la « scientificité » ?

Ce n'est pas la forme « finale » qui va compter

- **Validation de la démarche** : avec une forte dimension épistémologie. Qu'est-ce qui fait science ?
- Plusieurs démarches, méthodes. Administration de la preuve est-elle le seul critère de scientificité ?

Pluralité des manières d'administrer la preuve, et des objets.

Bruno : On est pas d'accord sur « administration de la preuve » : être capable de montrer des preuves de ce qu'on avance. Le résultat est scientifique si on est capable de l'étayer, de l'argumenter.

Fondement scientifique d'une méthode : être vérifiable, reproductible ? Non-reproductibilité de la méthode : car elle est attachée à l'objet/le contexte.

Objectiver a posteriori. Et rendre compte et la rendre intelligible.

Production de la connaissance avec possibilité de rendre compte de la manière dont on s'y est pris.

Marie : Les méthodes sont datées, et elles évoluent.

La méthode peut être instrumentalisée. Mauvais usage des outils.

Renvoie au relativisme des méthodes.

On est obligé d'introduire l'objet pour évaluer correctement une méthode. La méthode n'est pas indépendante de son objet.

Scientificité : objet + méthode pensés ensemble

Ambition de se soumettre à la vérification ? la qualité scientifique de la démarche donne sa qualité scientifique au produit.

On situe la scientificité dans la démarche / avec argument que certaines productions qui respectent les formes académiques classiques ont une scientificité « douteuse ».

bruno : Fonctionnement de l'évaluation :

- Démarche

- Objet de la démarche – à quelle grande question cela « répond » ? Idée est de dire que l'évaluation se fait toujours avec une intention.
- **Question politique : Au-delà de la qualité de la démarche, l'évaluation se fait toujours avec une/des intentions, répond ou pas à des grandes orientations scientifiques et stratégiques qui relèvent de choix.**

Un résultat est-il scientifique ? Cela dépend de comment il a été produit, quelle que soit sa forme finale.

SM : Question de la pluridisciplinarité : question des frontières construites entre les disciplines scientifiques.

Les « je fais pas comme ça » qui doivent être résolus. Différentes sciences contribuent à la construction de l'objet (exemple ; environnement, santé).

La pluridisciplinarité ne va pas de soi dans la valorisation ; exemple : si on est économiste on regarde la production en économie.

Collaboration avec un artiste : être capable de donner le sens des collaborations qui sont faites. Il faut parvenir à dire pourquoi ces collaborations sont faites – argumentaire pour justifier l'extension des collaborations.

SHS comme alibi = on est pas dans la pluridisciplinarité. Qu'est-ce qui fait la scientificité d'une approche pluridisciplinaire.

Mais au-delà : utilisation des « sciences » comme alibi sur des projets qui ne sont pas.

On ne demande pas à un artiste de rendre compte de sa méthode.

Etre capable de rendre compte : pourquoi le théâtre est un outil ? être capable d'en rendre compte.

- **Validation du projet / du produit fini**

Ce sont deux choses différentes.

Processus d'évaluation / instrumentalisation possible de l'évaluation.

Heuristique des recherche qui n'aboutissent pas

Faire science = Contribuer à la construction de l'objet

SYNTHÈSE DES ATELIERS

Atelier 1 :

Rendre compte de l'utilité sociale de la R. en co-construction le rend, mais on part alors vers un monde incertain, notamment en termes de méthodes : problématisation + déf protocole avec les personnes concernées // pb de quête de financement.

Processus longs : acculturation importante, réduit l'incertitude. Forte dimension processuelle. Éléments d'incertitude sur résultats, mais engagement sur manière de procéder, éthique. < légitimité du groupe constitué, accumulation. Q'Ue peut faire le labo ? Participer aux processus de légitimation, capitalisation. répondre à l'incertitude du résultat/

Expertise : en partie coupées des milieux à expertiser, coupure sachants / non sachants. Comment co-construction avec populations se met en place, comment? Si Micro initiatives, comment agréger et remonter en généralité ? Faire apparaître éléments de compréhension générique < singularités

Evaluation : logiques de contrat : s'engager sur des types de résultats autant que sur des quantités. Co-évaluation à construire : s'engager sur les aspects où est les plus forts. Réappropriation de la dimension contractuelle

Faisceaux d'indices > 1 indice de performance majeure. Ne pas réinventer autres indicateurs, tout aussi exclusifs. // travail avec Organisations intermédiaires dans organisations sc

Atelier 2 :

Pas tous artistes == artisanat création

Art ==modalité de partage

qu'est ce que la recherche création faite par les chercheurs ?

processus de co-construction avec positionnement de la place du chercheur ==
Accreditation scientifique

Question du support / choix du type d'art. Vidéo / poésie / arts plastiques: pas les mêmes économies de l'art.

travailler collectivement à interpeller des partenaires (..) de ce que les chercheurs sont capables de faire dans le monde de l'art == tribune dans Le Monde

Atelier 3 :

Evaluation même laissée de côté pour revenir sur validation de la démarche scientifique dans le processus de R C. Epistémologie.

Reproductibilité de la démarche comme critère de validation sc ou pas ? Ce qui compte, pas

tant la démarche que le fait d'être capable d'en rendre compte et de l'objectiver.

Administration de la preuve : produire de la connaissance avec possibilité de rendre compte de la manière dont on s'y est pris. (Objet + intention) mais aussi back office

Évaluation se fait aussi avec une ou plusieurs intentions. Recherche s'insère t elle dans grandes orientations stratégiques ? Quid / initiatives minoritaires ? Pas pensable en dehors des choix qui => grandes orientations // redevabilité.

Récuser le fait que la validation scientifique se centre sur les PRODUITS : insister sur les MÉTHODES. Pluralité des produits prévaut / une forme imposée. Voir des cycles historiques sur la fabrique des méthodes.

Attention à ne pas travailler à moyens constants. ne pas rajouter une ligne.

Repasser par des objets pour valider pluridisciplinarité. Faire valoir diff formes de pluridisciplinarité : certaines admises : ex géo / ethno, éco / stat; autres qui posent pb : shs / artiste. pluridisciplinarité routinière ou pas. Revenir sur les routines et boîtes noires : matrice argumentaire pour travailler nouvelles f de la pluridisciplinarité.. : nouvelle matrice de la pluridisciplinarité.

Voir ainsi ce sur quoi en tant qu'UMR associées ici on a notre mot à dire sur les formes d'évaluation , sur le fait qu'un seul produit puisse rendre compte de notre activité. Pluralité des produits, des processus, des méthodes.

BRUNO CORVALE :

Point de vue d'observateur de mécanismes d'évaluation, et de quelqu'un qui travaille à l'étranger pour mettre en place des mécanismes d'évaluation, et renvoyer vers vous des choses moins entendues. Je finirai sur la question "qu'est-ce que concevoir un référentiel et qu'est-ce que ça peut induire comme conséquences?" A quoi se préparer si on veut lancer un référentiel ?

POINT 1 Les mécanismes d'évaluation en FR, HCERES ont des principes difficiles à contester :

1. évaluation par les pairs (on ne peut pas défendre de meilleure méthode, c'est ceux qui sont dans la recherche qui évaluent la recherche... personne ne veut voir arriver une technocratie qui évaluerait depuis l'extérieur la recherche) ; 2. des mécanismes démocratiques, représentatifs (le guide d'évaluation de l'HCERES par grandes disciplines, avec représentation de toutes les parties prenantes, CNU, CNRS, etc.) ; 3. la volonté de clarification des objectifs et procédures (cf. "guide de l'expert"), avoir des méthodes explicites, tout ce qui est dit doit être assis sur des preuves, il y a un droit de contestation (l'évalué peut apporter des preuves contradictoires), la collégialité enfin (l'évaluation est faite par un groupe et non par une personne)....

pb : qui choisit les personnes, qui arrive à être influent dans les instances ?

si vous mettez en place un autre dispositif d'évaluation vous serez confrontés au mêmes

questions (qui définit l'évaluation ? qui choisit les experts ? etc.)

POINT 2. On n'évalue jamais sans intention

instrumentalisation de l'évaluation est normale (on sert toujours un objectif quand on évalue)
=> *fonction n°1*: organiser la rareté, dire ce qu'est l'excellence / distribution des ressources).

Classer.

=> *fonction n°2* : orientation le développement scientifique

=> *fonction n°3* : normer l'acceptable et l'inacceptable, potentiellement d'écarter quelque chose vu comme non acceptable à un moment donné

=> *fonction n°4*: définir l'objet de la science,

=> *fonction n°5*: définir l'objet du temps de travail du chercheur / quelle légitimité de l'usage des fonds publics ?

POINT 3. Demande / SHS en transformation: soutien à la sté, aide au dpt social, de plus en plus

Comment aider à faire émerger nvx objets de R ou nouveaux objets d'utilisation du temps de travail des chercheurs?

En quoi inviter les citoyens à prendre part à des processus collaboratifs fait partie des nouvelles méthodes de collective, d'observation de faits?

Produits innovants ? (ou non-conventionnels)

= causes à défendre.

Innovation est tjs risquée, pour celui qui la pratique / celui qui l'autorise. L'histoire des sciences est marquée par des idées qui n'ont pas toujours été bien rétribuées à leur époque. Comment faire bouger des systèmes d'évaluation qui sont conservateurs, plus réactifs que proactifs ?

Du point de vue des labos : quelle responsabilité / jeunes chercheurs qui prennent le risque le plus / système normatif (responsabilité compliquée pour les jeunes précaires innover/passé l'évaluation) ? Comment faire médiation ? Arbitrages subtils

Présenter labos avec une bonne proportion entre produits trad et innovants.

Systèmes évoluent en fait.

Cf. Déclaration San Francisco 2012 sur production de la R, manifeste Leyden 2015

Cela témoigne d'une piste, la mise en avant d'un mécanisme fondamental qui est la **capacité à s'auto-évaluer**, c'est innovant mais on ne fait pas n'importe quoi, voilà les garde-fou qu'on s'est donné. tout le monde est conscient qu'on ne peut pas piloter les choses d'en haut. tout le monde a besoin de donner des garde-fou au système. la question de l'auto-évaluation.

de plus en plus, on sait qu'évaluateur ext doit regarder garanties de qualité internes

POINT 4 / mécanismes auto-évaluation : sans dout auront-ils les mêmes critères que l'éval externe (pairs, sélection, etc). Difficulté est là : pas définir le référentiel, mais savoir dire non ensuite. de manière opposable. Plus système d'éval est proche de celui qui est évalué, plus c'est difficile de dire non. Le grand enjeu est que nous acceptions un pilotage et un usage efficace des ressources, donc un système où toutes les décisions ne sont pas positives.

Importance du travail à l'échelle d'une communauté. Régionale notamment.

questions / réponses

Sandrine M : nuances constructivistes : je crois en effet qu'on a un mvt descendant v auto évaluation qui révèle fond problématique de l'évaluation, son caractère normatif. Récusation des pairs normatifs éloignés, du coup activation de la proximité et démocratie. Question centrale des moyens peut évacuée. Si je prends l'exemple de mon labo, l'évaluation normative décentralisée s'applique à 13 % de mes ressources, donc c'est de cette fraction que vient le pouvoir et la légitimité de se prononcer sur le reste. Je suis sensible à l'argument que l'auto-évaluation ne réinventera pas les critères/processus, mais plus on va décentraliser et plus il faudra accepter que la dimension normative de l'Auto évaluation sur cr normatifs descendante... appliquée sur dotation récurrente des labos seulement

Bruno Q : l'auto-évaluation doit être conçue par la communauté sur laquelle elle s'applique. elle doit être validée par ceux / celles auxquelles elle va s'appliquer.

Anne-Laure: intéressant d'être repoussés dans nos retranchements. action politique, de lobbying... autant aller voir le ministre de la culture s'est difficile, autant aller voir le directeur de l'INSHS [nathalie : ou Le Monde] il ne s'agit pas d'ajouter quelque chose,

Nathalie: idée d'auto-évaluation : faire en sorte qu'individus intériorisent les normes et se les appliquent à eux-mêmes. L'HCERES a un coût.

Bruno : le dispositif n'est pas généreux du tout, il fait peser la décision sur les autres, il est facile à vivre du point de vue humain, la décision vient de l'extérieur, "le ministère a dit". L'auto-évaluation, je ne pense pas que ça fasse diminuer le coût de l'évaluation. ;; quand j'ai parlé de l'auto-évaluation, ce n'était pas pour dire qu'il doit se substituer à l'évaluation externe... je parlais de ça pour dire que la défense de nouveaux produits passe par la capacité à dire que ces nouveaux produits sont maîtrisés. l'innovation vient du bas. quand on voit le conservatisme des mécanismes...

Olivier : un réseau de laboratoires a du sens pour définir des positions, trouver des canaux, créer des opportunités de négociation avec les instances d'évaluation en place.

Nathalie : modulo le fait que les laboratoires sont très divers et je ne suis pas sûre par exemple que tous souscrivent au besoin de défendre la recherche-crédation.

Thomas: si on a une position très tranchante sur la recherche-crédation, on risque de perdre du monde. il faut trouver une façon de mêler les différentes attentes.

Anne-Laure: on veut revendiquer des produits mal évalués sans desservir les autres productions

SUITES À PRÉVOIR :

Thomas Lamarche : ré-ouvrir le collectif, le réseau.

Variété des modalités à garder. RCréation ne concerne pas tout le monde. Assumer qu'il y a des produits de la recherche, car c'est une activité de travail. mais des produits très variés, et des processus multiples. Ouvrir sur la pluralité des processus et la pluralité des méthodes.

AL : contradiction entre revendication autres produits / revendication de ne pas faire que des produits, des processus. aller faire signer les autres labos.

Nathalie : orientation RC de la journée, pas forcément la question centrale pour tout le monde. Mais dossiers jeunes candidats CNRS / très orientés sur méthodes autres de création. Dpt des 4 items de validation / évaluation pour méthodes diff

Olivier : évaluation: est un contrat, donc négociable. remettre du politique à diff échelles. ne pas démultiplier les référentiels, mais des balises collectives : placer l'énergie sur l'ouverture d'opportunités de (re)négociation. ex : négocier avec l'HCERES le faisceau de critères sur lequel on s'engage et on veut être évalué, une démarche qui donne du sens à une politique de laboratoire, qui est engageante.

Jonathan : stratégiquement plus important ainsi car on n'enlève rien à ceux qui font comme on doit sur critères actuelles, on ajoute.

Thomas : variété des processus. assumer dimension des produits. Refuser carcan qui hiérarchise les produits. Insister sur longue durée. Variété acteurs / des interactions. Publics multiples avec lesquels on travaille, pas travailler sûr.

Thierry : monter une ANR là-dessus ? ERASMUS + pour aller plus loin ? [olivier : beaucoup à partager entre les laboratoires en matière d'organisations intermédiaires de recherche-action > expériences coopératives]

Sandrine : prendre opportunité qui se présentent : un contrat d'évaluation négociable ça m'intéresse et mon unité aussi. Mon expérience VP section CNU: si transfert du processus décision-éval vers collectifs sans qu'ils aient possibilité discuter moyens de cette évaluation, ça ne va nulle part. Importance de discuter les moyens. Sinon intégration pure sans faire avancer . Affection moyens actuels + nouveaux moyens pour nouvelles actions à rémunérer pour elles même

Anne-Laure: le care, et la décélération. on peut rajouter plein de lignes dans le tableau à partir du moment où l'exigence n'est pas de cocher toutes les lignes. la recherche-création ne m'intéresse pas forcément en tant que création ... mais au sens où il y a une oeuvre/une création qui a une dimension esthétique reconnue. mon soucis est que le processus qui accompagne le produit soit reconnu dans son temps de travail (au même temps que des retranscriptions, codages, etc.). ce ne sont pas des produits comme les autres, on intègre une dimension d'ouverture, il faut que la case "process" si on est capable d'en rendre compte soit reconnue.

JOnathan

Jonathan : prendre au sérieux rapport d'auto-évaluation
moyens pour remplir un "dialogue" de gestion, qui soit un vrai dialogue